



DEVENIR SOI : ÉCRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES PROPOSITION DE SÉQUENCE POUR UN PARCOURS DE LECTURE DANS UNE ŒUVRE FICHE N°1 : PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Objet d'étude : « Devenir soi : écritures autobiographiques »¹

Œuvre choisie : *L'Odeur du café*, Dany Laferrière², 1991.

Choix de l'œuvre

L'Odeur du café apparaît comme une œuvre de nature à favoriser l'implication des élèves dans sa lecture, en raison :

- de la présentation du texte sous forme de fragments souvent courts³, qui réduit les risques de découragement de la part des élèves et peut faciliter l'inscription de sa lecture dans leur quotidien;
- de la syntaxe simple utilisée par l'auteur;
- des enjeux autobiographiques de découvertes de l'amitié ou de l'amour qui peuvent rencontrer les préoccupations des élèves.
 - Une œuvre dont l'univers géographique de référence, à savoir Haïti, peut attirer l'attention des élèves, et entrer en résonance avec les programmes d'histoire (« L'Amérique et l'Europe en révolution, des années 1760 à 1804 ») et de géographie (les deux thèmes). Ces croisements peuvent se révéler propices à l'appropriation de l'œuvre par les élèves.

1. L'ensemble de la ressource concerne un des trois objets d'étude au [programme de la classe de seconde professionnelle](#).

2. Édition utilisée : Dany Laferrière, *L'Odeur du café*, Zulma, 2016.

3. Pour aider à concevoir une vision de la structure de l'œuvre, la Table (table des matières) et la section « Le corps » sont reproduits en fin de document.

- Un auteur dont les origines modestes, évoquées dans *L'Odeur du café*, peuvent avoir une incidence sur le rapport des élèves à la « culture légitime ». En effet, la trajectoire de vie de Dany Laferrière éclaire d'un jour particulier une institution emblématique de la « culture légitime », à savoir l'Académie française, où cet auteur est le premier Haïtien à avoir été élu. Une caractéristique qui peut trouver écho dans le programme d'enseignement moral et civique (thème « La liberté, nos libertés, ma liberté »).
- Une œuvre dont le contenu est propre à faire une place importante à l'expression de la subjectivité des lecteurs. Les fragments s'enchaînent le plus souvent de façon non linéaire, ce qui autorise chacun à tracer son propre cheminement dans le livre. En outre, l'abondance des blancs typographiques est propice au déploiement de la pensée du lecteur, ou de son imagination.
- Le caractère globalement accessible du texte n'exclut pas sa richesse, qui tient notamment :
 - à la présence de textes résistants, c'est-à-dire appelant un travail d'élucidation du sens en raison de l'univers culturel de référence ou de la diversité des interprétations auxquelles ils se prêtent ;
 - aux rapprochements possibles avec d'autres œuvres, de Dany Laferrière ou d'auteurs plus anciens ;
 - à l'évocation d'un univers, celui de Petit-Goâve où se situe la période de la vie évoquée par l'auteur, plus complexe que le début du livre n'en donne l'impression.

Proposition de séquence

Questionnement général

Comment la lecture de *L'Odeur du café* permet-elle au lecteur de mieux se connaître lui-même ?

Projet final

Un écrit d'imitation inspiré du dernier texte de *L'Odeur du café* permet à chaque élève d'exprimer ce qui a fait la valeur particulière d'une période de sa vie.

Cet écrit d'imitation est accompagné d'un écrit réflexif consistant à imaginer ce que pourrait contenir la première de couverture d'un livre évoquant cette période de sa vie (titre, habillage graphique).

La réalisation matérielle de cette première de couverture est une déclinaison possible de prolongement.

Modalité de lecture

Un parcours de lecture dans l'œuvre.

La découverte de l'œuvre s'effectue dans l'ordre de ses parties, dont la « Table » située à la fin du livre indique le contenu, à travers les titres des sections qui les composent. Outre le travail effectué en classe, chaque élève tient, au fil de la séquence, un journal de lecteur destiné à favoriser l'appropriation de l'œuvre et l'exploration de soi qu'elle permet.

Retrouvez éduscol sur



Logique de construction de la séquence

Une place prépondérante faite à l'écrit

Outre la lecture, la séquence proposée favorise le recours à différentes formes de langage, y compris l'exploitation des ressources expressives et créatives de la parole et de l'image. Dans ce cadre, une place prépondérante est faite à l'écrit, sous différentes formes :

- écrits réflexifs courts, notamment pour préparer des échanges oraux ou un travail créatif;
- écrits d'imitation, prenant appui sur un texte précis de *L'Odeur du café*;
- tenue par chaque élève d'un journal de lecteur⁴.

Ces écrits s'inscrivent d'une part dans le cadre du cours de français, d'autre part dans le cadre du travail réalisé en autonomie par les élèves, en dehors du temps scolaire ou au CDI. Certains de ces temps de travail peuvent également trouver leur place dans le cadre de l'accompagnement renforcé, voire de la co-intervention, en fonction des filières.

Une place faite à l'adaptation pédagogique

La séquence proposée permet d'adapter les séances aux besoins des élèves.

- D'une part, pour permettre une mise en œuvre de la séquence adaptée aux élèves :
 - plusieurs séances prévoient une forme de différenciation pédagogique en proposant ou en permettant, pour une même activité, différentes modalités de travail possibles pour atteindre l'objectif visé (les activités concernées apparaissent surlignées en vert dans le déroulé de séquence ci-dessous);
 - certaines activités peuvent être réalisées dans le cadre de l'accompagnement renforcé;
 - pour la séance 1, le professeur peut choisir un scénario alternatif quant à l'objectif et au contenu de la séance;
 - les rubriques « prolongement » contiennent des propositions d'activités complémentaires, notamment pour permettre aux élèves d'explorer davantage le texte ou de donner libre cours à leur créativité.
- D'autre part, pour permettre au professeur d'aller plus loin, les annexes apportent des éclairages complémentaires sur le projet littéraire ou la philosophie de Dany Laferrière, ou encore un éclairage didactique susceptible d'être réinvesti dans d'autres séquences.

4. Pour favoriser l'appropriation de cette pratique et sa contribution à l'exploration de soi par chaque élève, différentes étapes sont ménagées au fil de la séquence, certaines invitant l'élève à expérimenter telle façon particulière de partager son « vécu » de lecteur.

Plan de la séquence

Séances	Objectifs pour l'élève	Problématiques	Supports
Séance 1 Le pacte de lecture explicite : une invitation à entrer dans l'intimité du narrateur	<ul style="list-style-type: none"> S'appuyer sur la comparaison entre texte et image pour construire un horizon d'attente. 	Comment le début de <i>L'Odeur du café</i> donne-t-il au lecteur l'impression d'être accueilli, non seulement dans un livre, mais dans un espace intime ?	<ul style="list-style-type: none"> <i>L'Odeur du café</i> : de la première de couverture à la fin du premier fragment (« L'été 63 »). J. Davoigneau, I. Duhau, « Jacmel, entre rêve et réalité », <i>In Situ. Revue des patrimoines</i>, 2016.
Séance 2 Partager ses expériences de lecteur	<ul style="list-style-type: none"> Analyser un texte de Dany Laferrière pour identifier différentes façons de partager une expérience de lecture dans un journal de lecteur. 	Comment un texte de Dany Laferrière, paru bien après <i>L'Odeur du café</i> , va-t-il vous aider, en lisant ce livre, à vivre et exprimer une expérience personnelle ?	Extrait de « Pedro Paramo de Juan Rulfo » (Dany Laferrière, <i>L'Art presque perdu de ne rien faire</i>). Extraits de journaux de lecteurs (pour projection).
Séance 3 S'approprier l'univers évoqué par Dany Laferrière	<ul style="list-style-type: none"> Participer à la création d'une exposition qui permet de visualiser différents aspects de l'univers évoqué par le narrateur dans la première partie de <i>L'Odeur du café</i>. 	Comment Dany Laferrière permet-il au lecteur d'entrer dans l'univers qu'il évoque ?	« Première partie » de <i>L'Odeur du café</i> .
Séance 4 De l'évocation du corps par le narrateur à l'exploration de soi par le lecteur	<ul style="list-style-type: none"> Reconstituer un texte à partir du contenu de la section « Le corps », pour réfléchir à ce que celle-ci lui permet de comprendre à propos du narrateur et aussi de lui-même. 	Qu'est-ce que la section « Le corps » permet au lecteur de comprendre à propos du narrateur, et aussi de lui-même ?	Les textes composant la section « Le corps » (d'abord distribués dans le désordre, ensuite lus dans le livre).
Séance 5 Explorer le sens d'un conte traditionnel haïtien	<ul style="list-style-type: none"> Construire le sens et réfléchir aux différentes interprétations possibles d'un texte résistant, en participant à un « atelier de questionnement de texte ». 	De quelles façons un texte résistant placé au cœur du livre invite-t-il le lecteur à prendre la parole ?	« Le poisson amoureux » (<i>L'Odeur du café</i> , deuxième partie, section « La nuit »).
Séance 6 Interpréter pour mettre en voix, mettre en voix pour interpréter	<ul style="list-style-type: none"> Préparer une mise en voix chorale - section « La bicyclette ». • Réfléchir à la façon d'exploiter les ressources expressives de la voix pour exprimer sa compréhension du texte, notamment les émotions qu'il évoque implicitement. 	Quels liens existe-t-il entre les choix opérés dans la manière de mettre en voix un texte et son interprétation ?	Les textes composant la section « La bicyclette ».
Séance 7 Bilan de lecture : pourquoi, comment écrire à propos de soi ?	<ul style="list-style-type: none"> Prendre conscience des différents langages présents dans le livre et de leurs statuts différents. Réfléchir à la façon de parler de soi en associant langage écrit et création graphique. Réfléchir à la signification de cet acte du point de vue de Dany Laferrière. 	Quels aspects de sa propre vie le lecteur a-t-il envie d'évoquer au moment de refermer le livre ? Quel statut cette expérience donne-t-elle à la fin de sa lecture ?	<ul style="list-style-type: none"> « Le livre » (<i>L'Odeur du café</i>, septième partie). Premières de couverture de différentes éditions de <i>L'Odeur du café</i>.

Retrouvez éducol sur



Références pour les professeurs

De Dany Laferrière

- LAFERRIÈRE, D., *L'Art presque perdu de ne rien faire*, Paris, Grasset, 2014.
- LAFERRIÈRE, D., *L'Odeur du café*, Paris, Zulma, 2016.
- LAFERRIÈRE, D., *Vers d'autres rives*, éditions de L'aube, 2019.
- LAFERRIÈRE, D., « À propos de L'Odeur du Café par Dany Laferrière », texte de l'auteur en ligne sur le site internet de l'éditeur Zulma : <https://www.zulma.fr/livre-poche-odeur-du-cafe-572134.html>

Théorie littéraire

- LEJEUNE, P., *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975.

Didactique

- AHR, S., « D'une lecture empirique à une lecture subjective argumentée : quels processus cognitifs et langagiers mobiliser ? », 11^e rencontres des chercheurs en didactique des littératures, 2010 : http://www.unige.ch/litteratures2010/contributions_files/Ahr%202010.pdf
- JOUVE, V., « La lecture comme retour sur soi : de l'intérêt pédagogique des lectures subjectives », in *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004.
- ROUXEL, A., « Pratiques de lecture : quelles voies pour favoriser l'expression du sujet lecteur ? » (2007), *Le Français aujourd'hui* vol. 157, n°2, 2007, pp. 65-73 : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2007-2-page-65.htm>
- SHAWKY-MILCENT, B., *La lecture, ça ne sert à rien ! Usages de la littérature au lycée et partout ailleurs...*, PUF, 2016.
- TAUVERON, C., *Lire la littérature à l'école*, Hatier pédagogie, 2002
- VIBERT Anne (2013) « Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ? », intervention d'Anne Vibert, inspectrice générale, en séminaire nationale (mars 2011) : <https://eduscol.education.fr/media/5687/download>

Autres références

- BOUCHER, M. (2013), « Sous le regard de Da : enfance et destin dans *L'Odeur du café* et *Le charme des après-midi sans fin* de Dany Laferrière », *Tangence*, (101), pp. 35-52 : <https://doi.org/10.7202/1018874ar>
- DAVOIGNEAU, J., DUHAU, I., « Jacmel, entre rêve et réalité », *In Situ* [En ligne], 30 | 2016, mis en ligne le 30 septembre 2016 : <http://journals.openedition.org/insitu/13721>
- DÉTREZ, C., « Pourquoi les jeunes lisent-ils encore ? », *Conférence de consensus Lire, comprendre, apprendre*, Cnesco, 2016 : <http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/04/13-Detrez-.pdf>

Retrouvez éduscol sur



Table

PREMIÈRE PARTIE

La galerie * 13. *Mon nom* * 25.

La maison * 29. *La rose* * 37.

Le chien * 43. *La pluie* 49.

Les gens * 57.

DEUXIÈME PARTIE

Le corps * 73. *Le sexe* * 77.

L'amour fou * 85. *Destin* * 91.

La fièvre * 95. *La vie* * 103.

La nuit * 105.

TROISIÈME PARTIE

Les filles * 117. *La grand-mère* * 121.

Le voleur de poules * 125. *Le match* * 129.

QUATRIÈME PARTIE

La mer * 137. *Midi* * 139.

Les théorèmes - 143. *Les amis* * 145.

Chien de mer * 149. *L'auto* * 153.

CINQUIÈME PARTIE

La bicyclette * 157. *Le café de Zoune* * 161.

La honte * 165. *La tristesse* * 167.

La stratégie * 171.

SIXIÈME PARTIE

Le matin fatal * 179. *Dieu* * 185.

Le cycliste fou * 189. *La mort* * 193.

SEPTIÈME PARTIE

Les choses de la vie * 199. *La fenêtre* * 205.

Le temps * 207. *Le monde* * 211.

Le livre * 213.

8. Le corps

MON CŒUR

Cette chose aimait à arriver l'après-midi. Brusquement, sans raison, au milieu d'un repas, ou en parlant à Da, ou juste en étudiant ma leçon de géographie, ou même en courant faire des commissions chez Mozart. Brusquement, mon cœur se met à battre à une vitesse folle. On dirait qu'il va sortir de ma bouche et tomber par terre. Je le vois, là, à mes pieds, tout sale et sur le point d'être dévoré par une colonie de fourmis ailées. À ce moment-là, il me faut arrêter tout mouvement, car elle n'est pas loin. Vava est dans les parages. Je la sens qui s'approche. Mon ventre se met à bouillir. Ma tête devient vide. Je suis en sueur. Mes mains sont moites. Je me sens mal. Je vais mourir.

LES FLAMBOYANTS

Au début de juin, les flamboyants qui se trouvent dans la cour de l'école des Frères de l'instruction chrétienne se mettent à fleurir. Les examens de fin d'année approchent. Je ne dors plus parce que j'ai peur qu'à la fin des classes, Vava ne parte retrouver sa tante à Port-au-Prince. Je n'avale plus rien. Je fais semblant de manger et Da n'y voit que du feu. De toute façon, Da ne croit que dans le café des Palmes. Je commence à vraiment maigrir. Moi, déjà si maigre. Da finit par remarquer que je dépéris chaque fois que les flamboyants commencent à fleurir.

RÉGIME

Da me met au régime : lait caillé, cresson, langue de bœuf, sang de cochon, carotte et aubergine. Je déteste ça. Je déteste tout ce qui est bon pour la santé. La carotte est bonne pour les yeux. Je déteste la carotte. Da me force à manger, sinon c'est de l'huile de foie de morue que je dois prendre tous les jours. Pour me nettoyer le sang.

UN CLOU

Malgré ce régime intensif, je reste maigre comme un clou. Je suis si maigre que le professeur n'arrive pas à trouver un endroit bien en chair- même pas mes fesses - pour me donner une raclée. Je joue là-dessus. J'ai deux sortes de pantalons pour aller à l'école. Quand je sais mes leçons, je mets un pantalon qui me donne l'air un peu costaud. Quand je n'ai pas fait mes devoirs, enfile un autre pantalon qui donne l'impression que je vais mourir dans l'heure qui suit. Alors le professeur n'ose pas me toucher. Mais ce corps ne m'aide pas avec les filles.

BISCUIT

Philomène, la fille du docteur Cayemitte, m'a invité au baptême de sa poupée. J'ai apporté une boîte de biscuits Ritz. On a tous apporter la même chose, ce qui fait qu'on a passé la soirée à manger des biscuits. Tout le monde dansait, je n'ai pas bougé de mon coin. Philomène est venue danser une fois avec moi. Je ne l'ai plus revue après. Didi aurait dansé avec moi si j'avais voulu, mais j'ai passé l'âge de danser avec ma cousine. Frantz est venu me dire qu'il y a une fille qui veut danser avec moi.

—Où est-elle ?

—Par là.

—Par là où, Frantz ?

Frantz d'un ton ironique:

—Tu ne voudrais pas que je te l'amène plutôt...

—OK, ça va... Je viens.

Je suis allé avec Frantz dans l'autre pièce. C'est sa cousine. Elle est vraiment laide. Je le savais. Frantz m'a poussé dans le dos et je suis tombé sur elle. Tu parles d'un con. Je me suis excusé et je suis retourné à ma place. Il restait encore des biscuits.

FIL DE FER

Auguste dit que je suis si maigre que s'il pleut, je pourrais m'abriter sous un fil électrique. Je n'ai pas peur de me battre. Je le fais souvent avec mes pieds et mes dents. L'autre jour, un garçon de la rue Fraternité m'a pointé du doigt en disant : « Voilà la fille. » J'ai failli lui arracher l'oreille gauche.

UN AVEUGLE

Un peu après la rue Dessalines, il y a un grand terrain vague où l'on va se battre après l'école. J'ai un truc infailible : je remplis de pierres mon sac d'école, je ferme les yeux et je frappe comme un aveugle. Chaque fois que j'entends un bruit sourd, il y en a un qui tombe. À la fin, j'ouvre les yeux. Il n'y a plus personne sur le terrain.

MON OMBRE

L'après-midi, quand on revient de l'école, on compare nos ombres. La mienne est toujours la plus longue, comme si j'étais un géant maigre.

BÂTON

Mon grand-père est mort au mois d'avril, en plein printemps, lui qui aimait tant les rieurs. Ma mère est partie retrouver mon père à Port-au-Prince. Mes tantes n'ont pas tardé à la rejoindre. Parfois, Da et moi, on essaie d'imaginer ce qu'elles font là-bas. Da n'a jamais été à Port-au-Prince. J'y suis déjà allé, mais mon expérience ne compte pas beaucoup. Ma mère et mes tantes envoient de longues lettres à Da. C'est moi qui les lis puisque Da a une mauvaise vue. Des fois, quand il n'y a pas de nouvelles lettres, on s'assoit sur la galerie et on relit les vieilles lettres qui datent de deux ou trois mois. Da dit que je suis son bâton de vieillesse.